

## Vie des Arts

# Présence de la tapisserie

Andrée Paradis

---

Number 10, Spring 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21804ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Paradis, A. (1958). Présence de la tapisserie. *Vie des arts*, (10), 10–11.







FRANCE, époque gothique : Tapisserie de Noces avec armoiries aux Mille-Flours.  
Environ 1430. 12' 7" x 6' 4". Montréal, Musée des Beaux-Arts.

## Présence de la tapisserie

par Andrée PARADIS



*N* peut parler de la renaissance de la tapisserie en France et au Canada comme d'une aventure où le goût, l'initiative et la volonté consciente des artistes ont joué un rôle important.

Rendre à "l'art de la laine" sa vigueur initiale devint le mot d'ordre. Six siècles de traditions dans cette technique avaient assuré la production d'œuvres inégales selon les époques. Après l'enlisement dangereux de la tapisserie au dix-neuvième siècle, il semblait évident que notre siècle dut tenter la conquête d'une nouvelle esthétique de la tapisserie.

Si Lurçat demeure le rénovateur du métier de lisse par ses recherches sur le point, le carton numéroté, l'emploi des teintures végétales, et sur le plan du langage, par le souci d'une expression à la fois plastique et poétique, de son côté Marie Cuttoli par son goût et son flair précurseur aura rendu à Aubusson son prestige passé. De sa propre initiative elle a commandé à des peintres comme Rouault, Matisse, Miro, Braque et Lurçat plus de cinquante réalisations prodigieuses qui ornent maintenant les plus grands musées du monde.

Au Canada, au cours de la dernière décennie, deux expositions remarquables de tapisserie ont connu un très vif succès. Des amateurs de plus en plus nombreux découvrent les vertus décoratives de cet art, et leurs maisons aux murs clairs accueillent ces laines qui chantent l'amour d'une nature chatoyante pendant nos longs hivers.

Une journaliste française, Henriette de Pioger, met en relief l'expérience de Caron, disciple de Lurçat, fondateur d'un atelier de tapisserie à Sèvres et d'un autre plus récent à Beyrouth. Ici au Québec, Louis Parent milite en faveur d'une tapisserie artisanale tandis que Pellan, Dallaire, LaPalme, Iliu et Leduc sont tentés par l'expérience du carton de tapisserie.

Bref, saluons la présence de cet art vivant et majeur qu'est la tapisserie.

André Lurcat : TÊTE DE COQ BLANC. Tapisserie d'Aubusson. 3' 3/4" x 2' 7/2".  
Montréal, Collection de Jean-Marie Gauvreau.